

nelée, garnie d'un pittoresque manteau de lierre jusqu'à son sommet. Cette tour porte encore de nombreuses traces des sièges qu'elle a soutenus, ce qui aurait bien pu, comme le veut Th. Ogier, donner à ce castel le nom de *Belli-locus*, lieu de guerre (10), que l'on a traduit par *Beaulieu*.

Ce noble Gallias ou Gallien de Chiel, qui prête foi et hommage au baron de Chazay, était fils d'Antoine de Chiel, chevalier, seigneur de Chanues en Bresse, de Beaulieu sur Anse et de Montellier; sa mère était Antoinette de Gigny, dame d'Arromas. Gallien avait épousé Béatrix de Thélis, sœur d'Edouard de Thélis, seigneur de Charnay, qui à son tour avait épousé Jacqueline, sœur de Gallien (11). Ainsi ces deux familles, des plus importantes de la région, s'étaient unies par de mutuelles alliances qui, en augmentant leur influence et leurs richesses, les mettaient à même de se soutenir efficacement en ces temps de guerres continuelles.

Les de Chiel de Beaulieu avaient pour armes : *d'or à la bande de gueules, à un lambel de 5 à 7 pièces d'azur* (12). Cet écusson doit se trouver encore quelque part dans la vieille tour de Beaulieu.

Gallien eut deux enfants que nous trouvons cités dans le testament de leur oncle, Odo de Chiel, chevalier, seigneur de Chanues, et qui héritèrent de ses biens le 22 décembre 1485 (13). Ces deux enfants se nommaient Louis et Jane; Louis succéda à son père dans la seigneurie de Beaulieu.

Une autre grande famille de nos contrées fait hommage de fief à Antoine du Terrail, c'est Antoine de Sarron,

(10) Th. Ogier. *France par cantons*. Lyon, 1856, t. II, p. 34.

(11) *Mazures*, t. II, p. 587.

(12) *Mazures*, t. II, p. 548.

(13) *Mazures*, t. I, p. 454.